

Patriarcat grec-orthodoxe d'Antioche et de tout l'Orient

بطيركية أنطاكية و سائر المشرق للروم الأرثوذكس

Conférence de presse

tenue ce jour, 5 décembre 2013, par Sa Béatitudo le Patriarche Jean X d'Antioche Primat de l'Eglise grec-orthodoxe d'Antioche et de tout l'Orient au Monastère Notre Dame, Balamand (Liban)

pour évoquer les derniers évènements liés à l'enlèvement de plusieurs moniales orthodoxes ainsi que des orphelines du monastère patriarcal Saint Thècle des grec-orthodoxes d'Antioche à MAALOUA en Syrie, survenu lundi dernier 2 décembre 2013



"Au milieu des drames, *a* indiqué le Patriarche, qui entourent la Syrie et de cette hémorragie humaine qui porte atteinte à notre peuple, mais aussi de cette ambiguïté qui continue à planer sur le sort de nos deux évêques d'Alep, Jean (IBRAHIM) et Paul (YAZIGI), notre Patriarcat d'Antioche et de tout l'Orient a reçu avec une très grande peine la nouvelle de la détention de nos enfants, les moniales et les orphelines du monastère Saint Thècle à MAALOUA lundi dernier 2 décembre 2013 et leur transfert en dehors de leur monastère à YABROUD. Compte tenu du fait que les premières tentatives pour faire libérer nos enfants ainsi détenus, n'ont pas abouti au résultat espéré, le Patriarcat grec-orthodoxe d'Antioche et de tout l'Orient lance un appel urgent et appuyé à la communauté internationale et à tous les gouvernements pour intervenir et déployer les efforts nécessaires pour faire libérer nos sœurs, saines et sauvées. De même, *a poursuivi le Patriarche Jean*, nous faisons appel à la conscience de l'humanité dans son ensemble et à toute conscience vivante que le Créateur a placé dans les âmes de ses enfants, en ce compris les responsables de cet enlèvement, pour faire libérer nos moniales et nos orphelines. Nous faisons appel à la communauté internationale et tout en remerciant toutes les expressions de solidarité, nous disons que nous n'avons plus besoin de réprobation, de condamnation ou d'expressions d'inquiétude par rapport aux évènements en cours qui portent atteinte à la dignité de la personne humaine, car tout cela est ancré dans la conscience de chacun de nous, mais nous avons besoin aujourd'hui plutôt d'actions concrètes et sensibles et non pas de paroles. Nous ne sollicitons pas les décideurs, que ce soit sur le plan régional ou international, pour qu'ils élèvent la voix pour condamner et réprouver mais nous leur demandons des efforts, des pressions et des actions qui aboutissent à la libération de celles, les moniales, qui n'ont eu de tort que de vouloir s'accrocher à leur monastère et de ne pas vouloir le quitter.

Nous réitérons de nouveau notre appel pour la cessation de la logique de la lutte en Syrie et de la remplacer par la logique du dialogue pacifique et pour ne plus tergiverser pour retarder le démarrage du dialogue afin de gagner des butins sur le terrain, car la Syrie saigne et son saignement est un saignement pour notre cœur. Il faut que le monde entier sache qu'une goutte de sang d'un innocent versée sur cette terre est plus sacrée et plus précieuse que tous les slogans du monde. Que le monde entier comprenne aussi que les cloches de nos églises, nous les chrétiens d'Orient, qui ont été portées sur nos églises et qui ont carillonné depuis la nuit des temps, vont continuer à carillonner et

Patriarcat grec-orthodoxe d'Antioche et de tout l'Orient

بطيركية أنطاكية و سائر المشرق للروم الأرثوذكس

faire entendre vers le monde entier la voix de notre amour et de notre paix pour l'autre, quelle que soit sa religion. La dureté des temps présents, ne nous arrachera pas de notre terre, car celle-ci constitue notre être, notre refuge et une parcelle de nos cœurs.

"En raison donc de ces circonstances, *a poursuivi le Patriarche Jean*, qui concernent la détention de nos sœurs, les moniales et les orphelines de MAALOULA, nous déclarons avec regret que nous avons décidé de suspendre la visite patriarcale, pastorale et officielle, à nos enfants et nos paroisses dans les pays du Golfe arabe, qui était décidée pour qu'elle ait lieu entre le 6 et le 17 décembre 2013, et avons décidé de rentrer à Damas, pour suivre de près l'ensemble des efforts déployés et les contacts relatifs à ce dernier évènement (l'enlèvement de nos sœurs).

De ce lieu, je salue tous nos fidèles dans la région du Golfe arabe et à tous celles et ceux qui se sont énormément donnés et fatigués pour préparer le programme de la visite mentionnée, en espérant que ma visite chez eux puisse se réaliser à la première occasion la plus proche. Et à vous, nos enfants dans la région du Golfe arabe, je dis que j'avais un désir ardent à retrouver demain vos visages bons et généreux et chers à mon cœur, mais je vous adresse mes excuses pour la suspension de la visite pour laquelle vous aviez déjà préparé toutes les modalités pour la faire réussir et je vous adresse de même ma bénédiction et tous mes vœux de bonne santé et de réussite.

Que Dieu protège la Syrie et le Liban et l'Orient, et la personne humaine de cet Orient, et tous nos remerciements aux médias pour avoir fait entendre la douleur d'Antioche mais aussi son espérance dans le monde entier."
